L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 6 SEPTEMBRE 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No 83, rue de Chartres, et No. 13, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 6 SEPTEMBRE 1848

CANDIDATS WHIGS.
POUR PRESIDENT:
ZACHARY TAYLOR,
DE LA LOUISIANE.
POUR VICE-PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE,
DE NEW-YORK.

Ticket Electoral:
PREMIER DISTRICT..........JACQUES TOUTANT.
SECOND DISTRICT..........J. P. BENJAMIN.
TROISIEME DISTRICT..........MANUEL J. GARCIA.
QUATRIEME DISTRICT..........C. ADAMS, JR.
CINQUIEME DISTRICT..........JOHN MOORE.
SIXIEME DISTRICT..........JAS. G. CAMPBELL.

Mes voeux sont pour le pays, pour le pays tout entier.—Je désire ardemment et sincèrement que l'homme, quel qu'il soit, qui sera placé à la tête de la Nation, puisse, par une fidèle adhésion à la Constitution, nous rendre heureux à l'intérieur et nous assurer le respect des peuples.
Z. TAYLOR.

Je desavoue à jamais, et de la manière la plus formelle, toute pensée de mettre en question les droits de propriété des citoyens du Sud.
MILLARD FILLMORE.

AUX CITOYENS DU SUD.

SOUVENEZ-VOUS que vous ne pouvez pas voter pour Wm. O. BUTLER, candidat à la vice-présidence, sans voter en même temps pour LEWIS CASS l'ABOLITIONISTE du Nord.

OPINION DE M. YANCEY,

Ex-Représentant démocrate de l'Alabama au Congrès, sur LEWIS CASS.

Je ne soutiendrai pas Lewis Cass. Que chacun soit jugé selon ses actes. M. Cass est une girouette politique;—C'EST UN ABOLITIONISTE DE CŒUR, UN FAUX FRÈRE POUR LE SUD.

TROISIÈME MUNICIPALITÉ.

DÉMONSTRATION DES DÉMOCRATES INDÉPENDANS.

La 3me Municipalité paraît décidée à ne pas se laisser devancer par les deux autres. Les nombreux Tayloristes qui y résident se sont réunis en meeting lundi soir au café Augste, dans le second district. Nous avons rarement vu une assemblée aussi enthousiaste. Elle se composait en grande partie de démocrates indépendans. Tous les braves ouvriers de la 3e Municipalité s'y étaient donné rendez-vous. Sur six vice-présidens nommés par acclamations, cinq étaient démocrates. Le meeting a été harangué successivement par M. R. B. STILLÉ, le colonel MEMUCAN HUNT, l'hon. VESPASIEN ELLIS et M. CASTELLANOS. MM. Hunt et Ellis ont été vivement applaudis. Ils ont déclaré qu'ils étaient démocrates, mais que dans les circonstances actuelles le peuple devait soutenir unanimement le général Taylor, l'homme de la nation. Un capitaine de volontaires, dont nous ne nous rappelons plus le nom, et qui a combattu à Buena-Vista, a pris ensuite la parole et a également déclaré qu'il était démocrate, mais qu'il voterait pour le vieux Zach. Il parlait encore lorsque le club des démocrates indépendans de la 2e Municipalité, venu du haut de la ville, a fait subitement son apparition dans la salle. Il a été accueilli par assourdissans hourrahs.

Cette démonstration si imposante est d'un bon augure pour l'avenir. Il est évident qu'un grand nombre de démocrates se sont ralliés et se rallient chaque jour à la cause du général Taylor. Le vieux ROUGH AND READY aura à la Nouvelle-Orléans une foudroyante majorité.

UN DERNIER MOT.

On a prétendu que la lettre de M. Fillmore sur la question de l'esclavage ne prouvait rien, absolument rien. Il fallait dire quelque chose, et l'on a dit une absurdité. Le fait est que la déclaration de notre candidat à la vice-présidence rend parfaitement nuls tous les longs et ennuyeux articles échafaudés sur le prétendu abolitionisme de M. Fillmore. De toutes ces choses, sottes et puériles, il ne reste que le dégoût et cette lassitude qui provoque le bâillement. Dieu sait que l'on a prodigué des phrases, dépensé de l'encre, entassé des sophismes, créé des chimères pour persuader aux habitans du Sud que Fillmore était un abolitioniste sans foi ni loi. Aujourd'hui que quelques mots bien clairs, bien nets, bien explicites de notre candidat, viennent trancher la question d'une manière définitive, tous les chétifs écrivains qui l'honoraient de leurs attaques se livrent à une colère d'autant plus grotesque qu'elle se manifeste par de droIatiques écarts d'imagination. Ah! si certains publicistes devinaient l'effet que produit leur boufIonne indignation, ils donneraient bien vite une autre couleur à leur prose pâteuse et s'ingénieraient à devenir moins ridicules. Mais il y a des gens qui ne comprennent rien, pas même le silence du dédain. Ils vous lâchent, comme des roquets aux jambes, des platitudes qu'ils n'ont même pas inventées. Est-ce qu'un homme de cœur se soucie de ces jappemens?

Revenons aux choses sérieuses. La lettre de M. Fillmore est satisfaisante de tout point. C'est le seul langage que l'on pût faire entendre au Sud, car c'est le langage de la raison, de l'honneur, du patriotisme. Que quelques pauvres diables, qui ne comprennent rien à nos intérêts, se récrient encore; ils n'exciteront qu'un sourire de pitié.

Voici comment s'exprime M. Fillmore: *Je considère que l'esclavage est une question en dehors de la compétence du Congrès.* Qu'est-ce que cela veut dire? Les adversaires quand même de M. Fillmore répondent: Parbleu, qu'il est abolitioniste! Vous comprenez, n'est-ce pas, que M. Fillmore est abolitioniste, parce qu'il ne reconnaît pas à la législature nationale le droit de statuer sur la question de l'esclavage? C'est on ne peut plus clair, on ne peut plus évident. Il y a des gens qui l'affirment, et, ma foi, il faut s'incliner devant leur raison supérieure.

On a parlé du proviso-Wilmot et l'on a reproché à M. Fillmore de ne s'être pas expliqué sur ce sujet. Mais nous ferons simplement observer que cette question n'était pas agitée au Congrès alors que notre candidat à la vice-présidence y siégeait. D'ailleurs, on l'accusait d'abolitionisme, et c'est à cela qu'il a cru devoir répondre.

Nos adversaires, battus sur le terrain de l'abolitionisme, ont dû nécessairement faire avancer comme une nouvelle machine de guerre cette clause funeste à laquelle M. Wilmot a attaché son nom. Que pensez-vous de cette clause, demandent-ils aujourd'hui à M. Fillmore? Vous verrez qu'on lui demandera bientôt, pour prouver son orthodoxie, de venir fonder une plantation à la Louisiane et d'accepter le titre de propriétaire d'Africains. Nous croyons que M. Fillmore n'hésiterait pas à l'accepter si on lui offrait le moyen de l'assumer.

La déclaration de notre candidat à la vice-présidence n'embrasse pas seulement la question de l'esclavage dans les Etats, mais hors des Etats. Il refuse nettement au Congrès le droit de statuer sur l'esclavage. Nos adversaires comprennent-ils ces termes? Oui, mais ils affectent de n'en pas saisir toute la portée. M. Fillmore ne parle pas de l'esclavage dans les Etats seulement, mais de l'esclavage en général, soit dans les Etats, soit dans les territoires. Il est donc clair que cette déclaration embrasse le proviso-Wilmot, l'ordonnance de 1787, et tous les autres projets que la haine du Sud a inspirés aux fanatiques du Congrès.

Encore une fois, l'orthodoxie de M. Fillmore est une question jugée. Ce n'est pas à dire cependant que les déclamations cesseront, mais désormais elles n'ont plus de but.

Il n'est pas exact que nous ayons jamais dit que *le nom du général Cass inspirât partout l'horreur.* Nous n'imiterons pas l'excentricité de quelques organes du parti démocrate qui ont transformé M. Fillmore en ogre, en vampire, et qui lui ont prodigué les aimables appellations d'assassin et de meurtrier. Non, le candidat locofoco ne nous inspire pas la moindre horreur. Nous savons fort bien que ses sympathies ne sont pas acquises au Sud, que nos intérêts seraient gravement compromis s'il arrivait malheureusement au pouvoir, mais nous savons aussi que le peuple fera justice en novembre prochain de ce caméléon politique qui a nom de LEWIS CASS. Quant aux complimens que l'on a eu la bonté d'adresser à notre *cœur*, nous sommes désolés de ne pouvoir les accepter. Ce que trace notre plume, notre esprit le pense. La sincérité doit être la première vertu de l'écrivain. On a eu également l'obligeance d'imprimer que la politique *terrible et aveugle des whigs nous fait maudire l'esclavage dont nous subissons le joug.* Tiens, tiens, c'est drôle cela; nous ne pensions pas être si malheureux.

PROCESSION AUX FLAMBEAUX.—*Les Rough and Ready Union Clubs* ont parcouru hier au soir à la lueur des flambeaux les rues de la Nouvelle-Orléans. En passant devant notre bureau ils nous ont honoré de trois vivats que nous leur renvoyons de tout cœur.

BIOGRAPHIE DU GENERAL TAYLOR.—Nous venons de terminer l'impression d'une courte biographie du général Taylor. C'est une esquisse rapide des principaux événemens qui remplissent la carrière si belle et si pure du vieux ROUGH AND READY. On peut se procurer des exemplaires de la biographie dans nos bureaux.

ADRESSE AU PEUPLE.—Nous voyons avec plaisir que le *Vigilant* de Donaldsonville a reproduit l'ADRESSE du Club central aux whigs de la Louisiane. Nous conseillerons à tous les journaux qui défendent notre cause dans les campagnes d'imiter l'exemple du *Vigilant* et de publier le manifeste whig, afin de propager nos doctrines et de maintenir le général Taylor sur le piédestal d'où voudraient en vain l'arracher nos adversaires.

FIEVRE JAUNE.—Le Conseil de salubrité constate 34 inhumations pendant les vingt-quatre heures qui se sont terminées hier à midi. Il y a eu pendant cette période 19 décès occasionnés par la fièvre jaune.

LES AMIS DE M. CASS.—Les journaux du Nord et de l'Ouest, qui se sont imposé la tâche de défendre la candidature de M. Cass, s'évertuent à qui mieux mieux à prouver que l'ex-sénateur du Michigan est hostile à l'esclavage. Nous n'en avons jamais douté, mais il est bon de citer quelquefois le témoignage des amis de M. Cass. Le *Plain-Dealer*, journal publié dans l'Etat de l'Ohio, est, on le sait, l'organe particulier du candidat locofoco. Voici comme il s'exprime sur le compte de ce dernier: *M. Cass est aussi favorable à la doctrine des territoires libres que le juge McLean*; IL EST MÊME PLUS FAVORABLEMENT DISPOSÉ POUR CETTE DOCTRINE QUE MARTIN VAN BUREN.

Ces mots ont-ils besoin de commentaires?

QU'EST-CE QUE LE GÉNÉRAL CASS?—L'homme qui d'un seul trait de plume a vaincu les cinq plus grandes puissances de l'Europe!!!
(Courrier de la Louisiane.)

TELEGRAPHE D'OREILLY.—La ligne entre la Nouvelle-Orléans et Bâton-Rouge est complètement terminée. Nous avons reçu hier au soir une dépêche du Directeur de la station établie dans cette future capitale de la Louisiane, annonçant ce fait.

MEMOIRES D'OUTRE-TOMBE.—Le journal la *Presse* annonce qu'il publiera très prochainement en feuilletons les MÉMOIRES D'OUTRE-TOMBE, de Châteaubriand. Nous reproduirons cette œuvre que la France attend avec une vive impatience et qui excite à un égal degré la curiosité des lecteurs d'Amérique.

MATAMOROS.—Le steamer *Telegraph* nous a apporté hier des journaux de Matamoros jusqu'au 26 août. Ils nous apprennent que le général Bustamente se dirige vers cette dernière ville avec cinq cents dragons mexicains. On ignore le but de cette promenade militaire.

Un Français nommé Garnier, marchand à Monterey, a été assassiné dernièrement par des misérables qui voulaient s'emparer de quelques pièces d'or qu'il avait sur sa personne. Le meurtre a été commis pendant la nuit. L'un des assassins a été arrêté.

UNE STATISTIQUE DU HÉRALD.

Le *Herald* de New-York occupe dans la presse américaine une position indépendante. Ses calculs électoraux ont conséquemment droit à quelque attention. Il avait déjà dit que le résultat de l'élection dépendrait probablement du vote de l'Ohio et de la Pennsylvanie. Voici comment il le prouve, en prenant pour base les élections de 1844 et la nouvelle physionomie politique de quelques Etats.

Pour Cass:		*Pour Taylor:*	
Maine,	9	Vermont,	6
New-Hampshire,	6	Massachusetts	12
Virginie,	17	Rhode-Island,	4
Caroline du Sud,	9	Connecticut,	6
Georgie,	10	New-York,	36
Alabama,	9	New-Jersey,	7
Texas,	4	Delaware,	3
Mississippi,	6	Maryland,	8
Arkansas,	3	Caroline du Nord,	11
Indiana,	12	Floride,	3
Illinois,	9	Louisiane,	6
Michigan,	5	Tennessee,	13
Missouri,	7	Kentucky,	12
Wisconsin,	4	Iowa,	4
Total,	110	Total,	131

Douteux.

Pennsylvanie,	26
Ohio,	23
Total,	49

On verra, dit le *Herald*, que le vote de l'un ou l'autre de ces Etats douteux, suffit pour élire Taylor, tandis que le vote des deux Etats serait nécessaire pour assurer l'élection de Cass, même si on lui accordait la Louisiane. Le général Taylor, c'est toujours le *Herald* qui parle, résidant dans ce dernier Etat, il est naturel de supposer que la Louisiane votera pour lui, bien que les démocrates la revendiquent pour Cass. La majorité de Polk à la Louisiane, en 1844, a été de 699 voix, grâce à la surprenante majorité (970) donnée par la paroisse Plaquemines, qui en 1840 n'avait donné aux démocrates qu'une majorité de 210 voix. La majorité de Harrison dans l'Etat a été de 3,680. La majorité démocratique à la dernière élection des membres du Congrès (1847) a été de 1,529 voix dans l'Etat, et les whigs ont eu une majorité de 2 voix dans la législature.

EST PASCAGOULA.—Les journaux de Mobile nous apprennent que l'on a trouvé, jeudi dernier, à Est Pascagoula, le corps d'un volontaire assassiné. On ignore le nom de ce malheureux. Il possédait au moment de sa mort une somme d'environ cent cinquante piastres. Il aura été assassiné par quelque misérable que cet appât aura tenté.

RIO JANEIRO.

On a reçu à Baltimore des nouvelles de Rio Janeiro jusqu'au 23 juillet. A cette date, le brick américain *Perry* était encore mouillé dans le port. La barque *C. Wright*, qui a apporté ces avis, a rencontré en mer, le 31 juillet, la frégate *Brandywine* se dirigeant sur Pernambuco. Quelques heures après, le C. Wright s'est heurté contre une barque de pêcheurs et l'a coulée; ceux qui la montaient ont été sauvés.

L'impératrice du Brésil a mis au monde un jeune prince, le 19 juillet; le trône a maintenant un héritier direct. Cet événement a été célébré par de grandes réjouissances.

On lit dans une correspondance datée le 20 juillet:

"L'introduction dans ce pays des esclaves importés de la côte d'Afrique est tout aussi florissante que jamais, malgré les efforts des croisières anglaises et américaines. Le steamer brésilien *Providencia*, commandé par un Espagnol, a débarqué dernièrement à Rio Janeiro une cargaison de 1200 Africains. Trois cents avaient péri pendant la traversée."

NOUVELLES D'EUROPE.

La malle d'hier nous a apporté nos liasses de journaux français. Ils vont jusqu'au 10 août inclusivement. Comme d'habitude, nous y avons puisé largement.

FRANCE.

QUESTION ITALIENNE.—Nous avons la satisfaction d'annoncer, dit le *Journal des Débats*, que les gouvernemens de la France et de l'Angleterre se sont définitivement entendus pour arrêter l'effusion du sang humain, pour offrir leur médiation commune aux parties belligérantes en Italie. C'est un fait accompli.

Aujourd'hui un courrier de Londres a apporté à Paris l'adhésion du cabinet anglais aux bases de la médiation, déjà adoptées par le gouvernement de la République.

Une estafette a été aussitôt expédiée, qui porte à lord Abercromby, ambassadeur d'Angleterre en Sardaigne, et à M. de Reizet, chargé d'affaires de France à Turin, l'ordre de se rendre aux quartiers généraux du roi Charles-Albert et du maréchal Radetzky, de leur notifier officiellement l'offre de médiation faite par les deux puissances, et de négocier un armistice provisoire.

Un autre courrier du ministère des affaires étrangères est aussi parti ce soir pour Vienne. On assure qu'il porte aux ambassadeurs de France et d'Angleterre en Autriche les instructions en vertu desquelles ils doivent agir simultanément au cabinet impérial la médiation commune de leurs gouvernemens respectifs.

COMMISSION D'ENQUÊTE.—La commission de l'Assemblée chargée de l'enquête sur les événemens de mai et de juin a déjà livré à l'impression plus de la moitié de ses pièces justificatives. Les membres de l'Assemblée continuent à se préoccuper beaucoup de la publication de ces pièces. Un grand nombre d'entre eux voudraient qu'on renonçât à l'idée de les publier, afin de ne pas jeter de l'irritation dans les relations mutuelles de plusieurs membres de l'Assemblée et de ne pas exciter au dehors les passions qu'il importe tant de calmer. Quatre membres de la commission d'enquête seraient, dit-on, de cette opinion, et on ajoutait que M. l'évêque d'Orléans devait se charger de soumettre à l'Assemblée un ordre du jour motivé. Cet ordre du jour, en rendant d'abord justice à la conduite de la commission dans l'accomplissement de sa patriotique mission, demanderait le renvoi au ministre de la justice de toutes les pièces sans être imprimées. La majorité de la commission, onze sur quinze, persisterait à demander l'impression des pièces. Investie de la confiance de l'Assemblée, la commission croit remplir son devoir en mettant devant les yeux de l'Assemblée et du public tous les élémens de son rapport, qui, dans son opinion, n'est que l'expression pâle et affaiblie des dépositions consignées dans les pièces.

On assurait qu'avant de déposer son rapport la commission aurait consulté, sur la question d'intérêt et d'ordre public, le chef du pouvoir exécutif. On ajoutait que pour toutes les charges ayant un caractère judiciaire, la commission avait fait de nouveau déposer les témoins devant des juges d'instruction, avant de rédiger son rapport et même d'en arrêter les bases.
[Journal des Débats.]

On a reçu à Marseille des nouvelles d'Alexandrie, (Egypte) du 22 juillet. En voici la substance:

Le choléra vient d'éclater au Caire avec beaucoup de violence. D'abord il n'y avait que des cas isolés à Boulac, et quelques personnes avaient espéré voir la maladie cesser bientôt; malheureusement leurs prévisions ne se sont pas vérifiées, et depuis trois jours les courriers du Caire ne parlent que de son intensité. On ne connaît pas d'une manière précise le nombre de personnes atteintes ni celui des morts, mais d'après toutes les lettres du Caire, le chiffre a dépassé le nombre de 100; il a même atteint celui de 140.

—On a distribué le 7 août aux membres de l'Assemblée nationale une proposition qui a été renvoyée au comité de justice, et qui est ainsi conçue:

"Je demande à l'Assemblée d'autoriser des poursuites contre moi.
"Signé: LAMENNAIS."

Un rapport sur cette demande a dû être fait par le comité dans les délais prévus par le règlement.

—Nous croyons pouvoir assurer, dit le *Journal des Débats*, que l'état de M. le général Bedeau n'est pas en rapport avec les bruits alarmans qui circulent depuis quelques jours. Ces bruits paraissent heureusement exagérés. Tout autorise à espérer que l'armée et le pays n'auront pas à pleurer une nouvelle mort.

—Les maisons et les édifices publics en construction dans le voisinage et aux abords du Panthéon ont été, pendant l'insurrection de juin, choisis pour servir de lieux de retranchement et de campement par les révoltés. Ainsi, la nouvelle bibliothèque Sainte-Geneviève, les bâtimens de la nouvelle mairie du douzième arrondissement et les maisons récemment construites et non encore habitées de la rue Soufflot ont été occupés par eux et convertis en de véritables forteresses.

Le ministre de la guerre, afin de mettre le Panthéon à l'abri d'un coup de main, et, dans le cas d'une révolte à main armée, d'enlever aux insurgés tout lieu de retraite et d'attaque, a fait inviter les architectes et les entrepreneurs de construction à faire tous leurs efforts pour terminer le plus promptement possible leurs opérations, et mettre les maisons particulières en état d'être habitées.

Les monumens inutiles et désignés pour être démolis le seront immédiatement, afin que les abords du Panthéon soient complètement dégagés.

—On lit dans le *Morning-Post* du 8 août:

"Nous croyons tenir de bonne source que le roi Charles-Albert a refusé de donner une réponse définitive à l'accession de l'élection de son fils, le duc de Gênes, comme roi de Sicile, jusqu'à ce que les affaires d'Italie eussent été réglées. Les insurgés siciliens n'ont pas été satisfaits de ce délai, et en conséquence ils ont adopté des mesures, par l'intermédiaire de lord Palmerston, pour offrir leur nouvelle couronne à S. A. R. le prince George de Cambridge. Celui-ci, avec le bon sens et la dignité qui le distinguent, s'est empressé de déclarer qu'il ne pouvait, sous aucun rapport, accepter ce titre douteux."

—Le *Journal du Havre* du 6 août contient les détails suivans sur l'embarquement des transportés:

"Trois convois d'insurgés sont arrivés ce matin au Havre pour être embarqués pour Brest sur la frégate à vapeur l'*Ulloa*, à bord de laquelle les dispositions nécessaires avaient été faites depuis quelques jours pour les recevoir. Le premier convoi, composé d'environ 180 insurgés, accompagnés de leurs gardiens, est arrivé à la gare du chemin de fer entre six et sept heures. Chaque voiture contenait 18 insurgés et 12 surveillans. Une escouade de gendarmes du département de la Seine occupait la première et la dernière voiture du convoi. A de courts intervalles, deux autres détachemens d'insurgés sont successivement arrivés, et le nombre total des transportés embarqués sur l'*Ulloa* est en ce moment de 441.

"Les dispositions convenables au maintien de l'ordre avaient été prises en ville par les soins de l'autorité. La troupe, la garde nationale, la garde marine et les pompiers étaient sur pied, pour escorter les insurgés depuis le débarcadère jusqu'au bassin de la Floride, où l'*Ulloa* est amarrée. Pour éviter la confusion et l'encombrement qu'aurait pu produire une affluence trop considérable de curieux, les ponts Vauban et de la Citadelle étaient successivement levés après le passage des détachemens; de la sorte, les vaincus de juin ont pu être conduits à bord de l'*Ulloa* sans être exposés, pendant ce trajet, aux regards et aux observations de la foule.

"Afin de prévenir toute tentative d'évasion, les insurgés étaient attachés par les mains, trois par trois; des gardiens de Paris et l'escouade de gendarmerie de la Seine, qui doit les accompagner jusqu'à Brest, se tenaient à côté d'eux. L'embarquement s'est effectué dans le plus grand ordre. L'entrepont de la frégate a été divisé en compartimens destinés à recevoir chacun quinze transportés. L'*Ulloa*, comme nous l'avons dit, se rend à Brest, où les déportés attendront à bord la destination définitive qui sera ultérieurement indiquée.

"On remarquait parmi les insurgés des bourgeois, des militaires, des gardes mobiles, des gardes nationaux encore revêtus de leur uniforme, des ouvriers, des vieillards et des enfans. Les uns semblaient en proie à un profond accablement, après avoir franchi cette première étape du voyage qui va les éloigner pour toujours, peut-être, du sol natal; le visage des autres n'exprime que la résignation ou l'indifférence.

"La tenue soignée de quelques-uns contraste avec le débraillé, la chevelure en désordre, la barbe inculte de leurs compagnons d'exil. Dans les rangs figurent quelques illustrations de l'émeute: Thomassin, l'organisateur du banquet à 25 centimes; Galban, plusieurs Italiens et Polonais qui ont joué un rôle marquant dans les journées de juin.

"L'*Ulloa* est partie à la marée."

FAITS DIVERS.

Nous avons annoncé, d'après les journaux anglais, qu'une tentative d'assassinat avait été commise sur la personne de M. Thiers. Voici les détails que nous trouvons dans les feuilles de Paris:

—On lit dans le *Commerce*:

"Une vive émotion s'est manifestée ce soir (6 août) dans le quartier Saint-Georges, par suite du bruit qui venait de se répandre d'une tentative d'assassinat sur M. Thiers. Voici les détails que nous avons recueillis à ce sujet:

"Ce soir, vers cinq heures, au moment où un homme de petite taille se présentait à la porte de la cour de l'hôtel de M. Thiers, une balle est venue frapper une petite fille qui se trouvait appuyée à la grille. On présume que cette balle est partie d'un fusil à vent, car on n'a entendu aucune détonation. La petite fille a été blessée légèrement à l'épaule. Le coup était évidemment dirigé contre la personne qui entrait dans l'hôtel et qu'on croyait être M. Thiers.

"Un poste de la garde nationale, voisin de l'hôtel est accouru aussitôt. On s'est réuni devant l'hôtel de la place Saint-Georges, qui est encore encombré ce soir, à dix heures, de plusieurs groupes dans lesquels on s'entretient de cet événement.

"Le procureur de la République, le commissaire de police, se sont rendus sur les lieux. On a dressé procès-verbal et commencé l'information. La balle a été retrouvée dans le jardin. On ignore de quel point le coup a été tiré."

—On lit dans le *Moniteur du soir*:

"Il se répand en ce moment dans Paris une nouvelle que nous nous empressons de rectifier d'après des renseignemens positifs.

"On dit qu'on a tiré sur M. Thiers, et qu'une personne qui se serait trouvée à côté de lui a été atteinte.

"Il n'y a de vrai dans ce bruit que le fait d'une jeune fille qui, se trouvant assise à la porte de M. Thiers, a en effet reçu une balle qui l'a blessée légèrement.

"Comme il n'y a pas eu d'explosion, la balle a dû partir d'un fusil à vent.

"Du reste, au moment de l'accident, M. Thiers n'était pas encore revenu de l'Assemblée."

Un autre journal publie sur ce fait les renseignemens suivans:

"La place Saint-Georges a été mise en émoi par un événement des plus étranges. Une petite marchande d'oiseaux, âgée de onze ans, était adossée sur le trottoir de la place, à la grille qui entoure le jardin de M. Thiers. Tout à coup, une balle partie on ne sait d'où est venue atteindre cette enfant et a déchiré sa robe par derrière. Là s'est heureusement borné l'accident. La garde nationale est accourue et a fait dans l'hôtel de M. Thiers une perquisition qui est restée sans résultat.

"On se perd en conjectures sur la cause de ce fait: ce qu'il y a de singulier, c'est que l'hôtel de M. Thiers est de ce côté parfaitement isolé, et que la balle, si l'on en juge par la direction oblique qu'elle a prise, n'a pu venir que des maisons assez éloignées qui forment le coin de la rue Labruyère, et qu'elle a dû traverser un massif d'arbres assez touffus avant de parvenir à l'endroit où on l'a ramassée.

"Tout ceci s'est passé pendant que M. Thiers était à la chambre. A son retour, M. Thiers a reçu la visite du commissaire de police du quartier, M. Basset, et l'a secondé dans ses perquisitions, qui sont restées infructueuses. Quelques rassemblemens se sont formés sur la place Saint-Georges. Deux factionnaires ont été placés devant la grille de l'hôtel.

"Le commissaire de police a continué jusqu'aujourd'hui l'information. C'est M. Mignet qui rentrait chez M. Thiers au moment où la balle est partie. M. Mignet avait un chapeau blanc, comme M. Thiers: on l'aura pris pour lui."

—La *Gazette de France* a été saisie le 5 août au soir à six heures. Les malles étaient parties en assez grand nombre; on a retardé celles qui restaient et on a saisi plusieurs paquets de journaux.

—On lit dans un journal du soir:

"Une lettre particulière de la Guadeloupe nous apprend que le gouverneur a cru devoir faire embarquer, pour cause de sûreté générale, M. Boitel, directeur de l'intérieur de cette colonie. Ce fonctionnaire est en route pour la France."

—A la date du 7 août, les commissaires militaires avaient statué sur le sort de 2,718 inculpés, qui sont classés de la manière suivante:

Mises en liberté,	1,396
Transportés,	1,206
Traduits aux conseils de guerre,	116
Total,	2,718

—On lit dans le *Sémaphore de Marseille*:

"M. Lucien Murat, fils de l'infortuné roi de Naples et représentant du peuple, est arrivé hier au soir dans notre ville. Il est descendu à l'hôtel Beauvau et doit s'embarquer à bord du paquebot le *Sully*, qui le transportera à Gênes.

"Dans la séance de l'Assemblée Nationale du 29 juillet, M. Lucien Murat a annoncé qu'il était chargé d'une mission du gouvernement et a demandé un congé. On pense qu'il va se rendre à Rome pour négocier un arrangement, dont on ignore encore le but, avec le gouvernement pontifical."

—On lit dans les journaux de Londres du 8 août:

"Parmi les arrestations opérées à Dublin, il y a deux Américains qui professaient de vives sympathies pour les Irlandais."

—On a trouvé sur le perron de M. Thiers le point de ricochet de la balle de samedi. En calculant l'angle d'incidence que le projectile a dû parcourir, on peut conclure que le coup est parti d'une maison de la rue Neuve-Saint-Georges.

On a en outre trouvé, dans la maison voisine de l'hôtel de M. Thiers, la trace de plusieurs balles qui ont dû être lancées contre cette maison d'un bâtiment en construction, rue d'Aumale. La fenêtre que ces balles ont touchée aura été prise, à travers le massif d'arbres qui l'entoure, pour celle de la chambre à coucher de M. Thiers.

—M. Gustave de Beaumont est parti le 8 août pour l'Angleterre. Il est chargé d'une mission relative aux affaires d'Italie.

—M. Bastide a eu le 8 une conférence avec l'ambassadeur anglais, au sujet des affaires de l'Italie.

Il y a eu également conseil des ministres à l'hôtel de la présidence du conseil.

LA PRESSE.—Ce journal, suspendu par ordre du général Cavaignac pendant les événemens de juin, a vu lever l'interdit qui le frappait. Il a repris ses publications le 7 août.

Supprimée sans motifs, dit M. de Girardin, la *Presse* reparaît sans conditions.

L'interdit qui l'avait frappée le dimanche 25 juin, à 3 heures, a été levé ce soir dimanche, 6 août, à cinq heures.

Elle reparaît après une suspension qui a duré quarante-deux jours, suspension prononcée sans jugement, sans condamnation, suspension qui n'a pu se proposer qu'un seul but: la ruine et la chute d'un journal dont aucune considération n'avait pu faire fléchir l'indépendance et mentir le langage.

Qualifier un tel acte, ce serait l'affaiblir.

L'histoire le jugera!

La *Presse* reparaît, n'ayant sollicité aucune grâce, contracté aucun engagement, conservé aucun ressentiment.

La *Presse*, depuis qu'elle existe, a toujours enseigné que la générosité était la politique de la force.

C'est un principe, c'est une conviction qu'elle n'a laissé échapper aucune solennelle occasion de proclamer. Les dates suivantes sont là pour l'attester: 1837, formation du cabinet qui a mérité le nom glorieux de *ministère de l'amnistie*; 1839, condamnation-Barbès; 1840, condamnation-Lamennais; 1841, condamnation-Dupoty; 1844, flétrissure imprimée aux visiteurs de Belgrave-Square; 1846, pétition du prisonnier de Ham, demandant qu'il lui soit permis d'aller recevoir le dernier soupir de son père expirant; 1847, vote de la majorité condamnant les cent députés qui avaient assisté aux banquets réformistes.

Mais, s'il nous est facile d'oublier l'acte par lequel la *Presse* a été supprimée le dimanche 25 juin, en même temps que son rédacteur en chef était arrêté, conduit en prison, mis au secret, il ne nous est pas aussi facile de l'expliquer.

Pourquoi M. le général Cavaignac a-t-il supprimé la *Presse*?—Nul journal n'avait plus efficacement contribué à l'élever à la hauteur de la haute situation de chef du pouvoir exécutif, car nul journal n'avait plus énergiquement concouru à la chute malheureusement tardive, de la commission dans laquelle s'étaient perpétué cinq des onze membres du gouvernement provisoire.

Pourquoi M. le général Cavaignac a-t-il fait arrêter le rédacteur en chef de la *Presse*?—Nul écrivain n'avait donné par la fermeté de ses convictions et la direction de ses études, des garanties moins douteuses de son dévoûment à l'ordre, indissolublement uni à la liberté.

....

Arrière le passé; ne voyons que le présent, interrogeons l'avenir!

La gravité des circonstances ne s'est pas affaiblie; "aux périls ont survécu les difficultés;" elles subsistent tout entières. La guerre n'est plus dans les rues, mais la paix est-elle dans les esprits? Les bras sont désarmés, mais les passions sont irritées; les défiances s'étendent; les ressentimens s'exaltent; les plaies s'enveniment; plus que jamais nous sommes à la merci d'une faute, d'une erreur, d'une surprise, d'une complication, d'un incident. Le pouvoir existant a pour lui la force qui veille, mais il a contre lui la misère qui déborde. Le gouvernement de 1830, lui aussi, eut ses journées d'avril, de juin et de mai, dont il sortit trois fois victorieux, ce qui ne l'empêcha pas, le 24 février, de succomber à la quatrième épreuve. Trois fois déjà la République a échappé miraculeusement aux tentatives d'avril, de mai et de juin; la quatrième fois la République sera-t-elle aussi heureuse? Il faut le souhaiter, mais il n'y faut pas trop compter, afin de ne point s'endormir dans un dangereux optimisme, afin de ne point retrancher derrière un égoïsme funeste! Le seul moyen d'échapper aux conséquences terribles d'un 24 février de régime nouveau, lequel 24 février serait la victoire du drapeau rouge, c'est de se conduire comme si cette victoire était imminente et inévitable; c'est de ne rien épargner pour la conjurer, afin de n'avoir, quoi qu'il arrive, rien à se reprocher.

Nous donnerons l'exemple.

Amnistier le pouvoir exécutif, dont le premier acte a été de nous frapper dans notre liberté et dans notre fortune, l'aider de tous nos efforts à triompher des graves difficultés contre lesquelles il se débat péniblement, sera la seule vengeance que nous tirerons du mal qui nous a été fait, du mal plus grand dont on avait peut-être conçu la pensée et l'espoir, de l'immense dommage enfin qui nous a été causé, et que nous n'essaierons pas rappelé s'il ne se fût pas étendu autour de nous à plus de trois cents familles n'ayant d'autres moyens de vivre que leur travail.

ANGLETERRE.

ARRESTATION DE M. O'BRIEN.

L'insurrection d'Irlande a misérablement avorté. Après tout le bruit qui avait été fait, on ne devait pas s'attendre à une absence aussi complète de résistance. Les chefs ont fait preuve de faiblesse et d'incapacité. Ils sont restés au-dessous de tout ce que pouvaient supposer leurs détracteurs.

Après s'être enfui, après avoir erré de village en village, cherchant un moyen de s'échapper d'Irlande, le principal de ces chefs, M. Smith O'Brien, membre du parlement, vient d'être arrêté à la station de Thurles, du chemin de fer de Limerick à Dublin. Il se présentait à la station pour prendre un billet, lorsqu'un des gardes le reconnut et lui dit: "Vous êtes M. O'Brien! —Oui—Je vous arrête, vous êtes prisonnier de la reine."

M. O'Brien ne fit aucune résistance. On le jeta immédiatement dans un wagon; on requit une machine, et on le conduisit immédiatement dans la direction de Dublin. Il était très défait, très abattu. On l'a déposé provisoirement dans la geôle de Kilmainham.

La session du Parlement doit être close le 21 ou le 22 de ce mois.

La reine quittera Osborne-House (île de Whigt) pour venir en prononcer la prorogation.

Rien d'important dans les deux chambres.

Sur une interpellation qui lui a été adressée, lord Palmerston a déclaré qu'un vaisseau de guerre venait d'être envoyé à Haïti pour la protection des personnes et des propriétés des résidens anglais.

Voici les détails donnés sur l'arrestation de M. O'Brien:

On écrit de Thurles, samedi soir:

"Il paraît qu'un garde du chemin de fer a reconnu M. Smith O'Brien, l'ayant vu plusieurs fois lorsqu'il voyageait sur la ligne du chemin de fer de Thurles. M. O'Brien venait de prendre un billet de wagon de 2e classe à la station pour se rendre à Tipperary, lorsqu'il fut arrêté. Quand l'on s'empara de sa personne, un individu qui était présent se mit à crier: Vous ne le prendrez pas! Un homme de la police présenta le bout de son pistolet à cet homme qui n'osa pas pousser plus loin sa démonstration. En attendant l'arrivée de l'escorte de police qui devait le conduire à Dublin, M. O'Brien s'est entretenu avec les agens qui l'entouraient. Il a déclaré que ce qui l'avait décidé à quitter les montagnes où il s'était d'abord caché, c'était la terreur dont il voyait frappés les pauvres gens à la pensée des peines qu'ils encouraient en lui donnant asile. Lorsque la nouvelle de son arrestation a été connue, des ordres ont été envoyés au camp pour faire sortir d'importantes patrouilles de cavalerie qui ont dispersé les rassemblemens dans les rues de Thurles. La nouvelle de l'arrestation y avait produit une vive émotion. Aussitôt après l'arrestation, le général Macdonald s'est rendu à l'embarcadère et il a ordonné qu'un train spécial fût mis à la disposition des autorités, pour les conduire avec le prisonnier à Dublin. La locomotive a emmené dix wagons et un grand chariot; le prisonnier a été conduit dans un des wagons, sous forte escorte, commandée par le major général MacDonald, et de une à deux heures du matin, M. Smith O'Brien était enfermé dans la prison de Kilmainham. En général, on a pitié de ce malheureux, qui a été dupe de sa vanité, et l'on plaint sa famille.

"Samedi, vers une heure de l'après-midi, le général MacDonald apprit que Smith O'Brien s'était dirigé du côté de la montagne, près des mines d'argent. On dit qu'avant son départ, il avait acheté une grande quantité de drapeaux et commandé des vêtemens pour ses hommes: il attendait, disait-il, dix mille hommes à Keeper-Mountain. Une heure après la réception de cet avis, le général MacDonald était en route avec tout son monde, et il arriva bientôt à Thurles sans avoir perdu un instant. La marche des troupes présentait un spectacle imposant qui n'était assombri que par la vue de vingt et un prisonniers placés à l'arrière-garde, attachés deux à deux, et entourés d'hommes de police, la baïonnette au canon et le fusil armé.

"Lorsque ces malheureux durent quitter leurs amis, leurs parens, qui étaient venus leur dire un dernier adieu, des cris déchirans se firent entendre. C'étaient les femmes qui témoignaient ainsi leur douleur. Quant aux prisonniers, la plupart avaient l'air résolu; quelques-uns prièrent les assistans de s'intéresser à eux, disant qu'ils étaient innocens. Un d'eux était blessé, on l'avait placé sur une charrette, et ses traits pâles et défaits complétaient cette scène de deuil. Lorsqu'il durent à leurs amis qu'on les menait à Dublin jusqu'à ce qu'ils fussent jugés, ceux-ci parurent consternés; ils les suivirent pendant assez longtemps malgré une pluie battante, et lorsqu'ils les quittèrent pour la dernière fois, l'un d'eux, les larmes aux yeux, leur cria: "Mes amis, conduisez-vous comme des hommes." Hier un grand nombre d'arrestations ont été faites, et les magistrats ont entre les mains des renseignemens qui les mettront à même de s'emparer de tous ceux qui ont marqué dans cette rébellion."

Les affaires d'Italie ont été, le 7 août, dans le Parlement anglais le sujet d'une interpellation. Voici les courtes explications qui ont été données sur la médiation projetée:

M. P. Howard: Je demanderai au ministre des affaires étrangères si le gouvernement de S. M. a l'intention, soit seul, soit de concert avec ses alliés, d'offrir sa médiation entre la Sardaigne et l'Autriche pour pacifier le nord de l'Italie.

Lord Palmerston: Le gouvernement de S. M. est profondément convaincu de l'importance de mettre un terme à la malheureuse guerre d'Italie, et il croit que le gouvernement français partage son désir. Le gouvernement a l'intention de faire des démarches d'accord avec la France, je l'espère, pour arriver par de communs efforts à mettre un terme à cette guerre.

Dans la Chambre des Lords, lord Stanley a annoncé que le lendemain il adresserait des interpellations au ministère, pour savoir si l'ordre avait été donné à la flotte britannique de s'opposer à toute tentative que ferait le roi de Naples pour reconquérir la Sicile, et si des fonctionnaires britanniques étaient intervenus dans le choix du roi.

ITALIE.

A la date du 4 août, l'armée autrichienne n'avait pas encore franchi l'Adda. Le roi Charles-Albert est arrivé sous Milan le 3, et son armée a pris position à San-Giorgio, en dehors de la porte Romaine.

On travaillait avec la plus grande activité aux fortifications de la ville et à l'établissement d'un camp retranché.

Le général piémontais Olivieri a pris, au nom du roi, la direction du gouvernement de la Lombardie, en vertu du traité de réunion. Le comité patriote de défense publique, présidé par le général Fanti, continuait à prendre toutes les mesures de vigueur qu'exigent les circonstances. Il y avait dans les rues de Milan du tumulte et des mouvemens populaires que les autorités s'efforçaient de contenir.

A défaut d'autres documens, nous donnons plus loin de nombreux extraits des journaux italiens, propres à faire connaître l'état des choses.

Le roi est arrivé de Lodi à Milan par la route de Melegnano (Marignan). Une partie de ses troupes campe déjà sur l'emplacement du camp retranché.

La Gazette piémontaise dit qu'à la date de Milan du 3 les nouvelles étaient rassurantes.

Le Journal des Débats ajoute:

Nous sommes toujours privés de correspondance directe avec le quartier général de Charles-Albert; mais on assurait ce soir qu'une nouvelle et sanglante affaire avait eu lieu dans la journée du 5, à quelques lieues de Milan, entre l'armée piémontaise et l'armée du maréchal Radetzky. A la suite de cette bataille, peu favorable aux Piémontais, le roi Charles-Albert se serait retiré à Milan, où il chercherait à se fortifier.

Les journaux de Turin du 5 ne contiennent pas d'autres nouvelles de Milan que celles du 3. On doit inférer de là que la ville de Milan avait été investie le 4 par l'armée autrichienne.

On assurait dans les couloirs de l'Assemblée Nationale que Milan s'était rendu le 5 par capitulation. Cette nouvelle a produit la sensation la plus douloureuse. Les événemens se sont précipités avec une fatalité désolante. On ne s'explique pas encore comment, dans le seul espace de huit jours, depuis la première attaque des Autrichiens, la cause de l'indépendance italienne a pu se trouver tout d'un coup perdue, et comment tous ses défenseurs, nombreux encore, ont pu tomber si promptement dans le découragement et le désespoir. Nous voulons encore douter de la déplorable nouvelle qui s'est répandue aujourd'hui.

AUTRICHE.

On écrit de Vienne, le 1er août:

On attend avec impatience le retour des députés qui ont été envoyés à Inspruck. L'empereur persiste à ne pas vouloir venir. Le ministre, d'accord avec la Diète, procédera à la nomination d'une régence. Ce matin, on pouvait lire à tous les coins de rues une affiche qui avait pour objet de faire comprendre au peuple que l'empereur n'était que le premier fonctionnaire de l'Etat, et que par conséquent S. M. devait remplir ses devoirs si elle ne voulait pas s'exposer à une déchéance. Nous apprenons que la garde de sûreté a enlevé ces affiches et les a remises à la commission de sûreté.

L'Académie des sciences vient d'être augmentée de deux nouvelles sections, savoir: de celle d'économie politique et philosophie, et de celle de mathématique.

PRINCIPAUTÉS DU DANUBE.

On écrit de Bucharest, le 18 juillet:

Hier des lettres arrivées de Constantinople, de Jean Ghika, envoyé du gouvernement provisoire, annoncent que la Porte ottomane a reconnu la nouvelle Constitution. Les ambassadeurs de France et d'Angleterre ont donné leur adhésion à cette résolution. La Porte a protesté contre toute entrée de troupes russes dans les principautés: elle déclare qu'elle est assez forte pour y maintenir la tranquillité. Elle veut que la garde civique soit réduite à un certain nombre d'hommes. La Porte réintègre à tout simplement sur ses droits, et demande que les anciens traités conclus entre la Turquie et la Valachie soient respectés. Un plénipotentiaire turc se rendra dans les principautés pour annoncer officiellement ces diverses résolutions. Les hommes du mouvement ont résolu d'attendre jusqu'à la fin de la semaine pour éliminer du gouvernement les élémens qui les gênent. Dans les deux dernières nuits, les jeunes gens mécontens ont tenté de mettre le feu en plusieurs endroits de la ville; heureusement leur complot a été découvert.

ALLEMAGNE.

Chaos, anarchie, ce sont les deux mots stéréotypés qui nous viennent tous les jours de l'Allemagne sous des variantes différentes.

On se rappelle qu'au commencement de la révolution à Vienne, les Hongrois ont fait mine de se séparer de l'Autriche. A leur tour, les Croates veulent se séparer de la Hongrie. Les Croates, ce sont les opprimés de la Hongrie, comme les Hongrois étaient les opprimés de l'Autriche. Depuis, les Hongrois ont résolu de rester avec l'Autriche, à condition de faire à peu près tout ce que bon leur semble, surtout vis-à-vis des Croates.

Mais voilà que Jellalich, le chef des insurgés croates, arrive à Vienne. A peine arrivé, le peuple lui fait des sérénades et le porte en triomphe. A leur tour, les Hongrois à Vienne se mettent en colère et font un charivari à ce même Jellalich. Quant au gouvernement, il ne sait quel parti prendre, il ne sait s'il doit siffler ou applaudir. Ce qui est sûr, c'est que lui-même est sifflé de tous les côtés. Ce qu'il demande, c'est le retour de l'empereur à Vienne. Or, l'empereur malade dit, que voulez-vous que je fasse à Vienne! vous avez le peuple souverain, vous avez l'Assemblée nationale, vous avez le pouvoir, qu'est-il besoin de ma présence pour éviter la misère, les charivaris, l'anarchie et la banqueroute! Quant à la garde nationale, elle a croisé la baïonnette contre une autre troupe d'émeutiers qui ont voulu mettre à la lanterne un ecclésiastique, pour avoir refusé d'accompagner un étudiant qui avait déclaré ne pas croire en Dieu. Tout cela, dit un correspondant de la *Gazette de Cologne*, n'est rien, pourvu que nous n'ayons pas Louis Blanc.

—Les hommages que l'armée allemande devait rendre le 6 août au vicaire de l'empire *n'ont pas été rendus par l'armée prussienne.*

L'armée prussienne a prouvé par cet acte du tact politique. Ces hommages étaient superflus. En vertu de la confédération germanique, l'armée de tous les pays allemands devait obéissance à la diète pour le cas de guerre avec l'étranger. Quant à l'intérieur, chaque pays est souverain, et le restera malgré les utopies des unitaires. Le duc Jean sera bien le Jean sans terre.

—On écrit de Berlin:

"On assure que tout espoir n'est pas perdu d'arriver à une prompte et heureuse solution de l'affaire du Schleswig. Il faut se rappeler que le refus du Danemark d'accepter la réserve de ratification du vicaire était basé sur ce que la nomination de l'archiduc n'avait pas été notifiée à la cour de Copenhague. C'est, d'autre part, le refus en apparence injurieux, du Danemark, qui a inspiré à M. de Schmerling les paroles pleines de menaces que vous n'avez pas oubliées. Or, rien n'empêche que la notification réclamée avec raison par le Danemark, n'ait lieu. Dans ce cas, la signature de l'armistice doit être rangée parmi les éventualités probables. Il ne serait pas impossible, d'autre part, que la Prusse obtînt les pleins pouvoirs sollicités par M. de Below et lord Cowley. Si le Parlement fait preuve cette fois-ci de sagesse et de réserve, tout peut se réparer.

"On affirme que M. de Griesheim, dont la brochure a créé certaines difficultés au gouvernement, quittera la direction du ministère de la guerre.

"Voulant mettre fin aux débats que soulèvent dans nos rues les drapeaux de la Prusse et de l'Allemagne, le président de la police, convaincu qu'il ne faut pas disputer des couleurs, a fait enlever des édifices publics tous les drapeaux, tant blancs et noirs que tricolores. Il est permis aux particuliers d'arborer ce que bon leur semble.

"Les Tilleuls sont toujours agités le soir.

"Vous n'ignorez pas que l'on s'attend à des démonstrations pour demain, dimanche.

"On dit que deux journaux radicaux, la *Zeitungshalle* et la *Réforme*, cesseront de paraître."

La bourgeoisie de Berlin a envoyé une députation au prince de Prusse pour l'engager à prendre sa résidence dans la ville.

—La *Deutsche Reichstags-Zeitung* du 5 contient ce qui suit:

"Nous venons de recevoir de Vienne la nouvelle que l'empereur a abdiqué en faveur de son neveu François-Joseph.

"Cette nouvelle n'est cependant pas annoncée de manière à ce que nous la regardions comme officielle."

RUSSIE.

Le choléra diminue à Saint-Pétersbourg. Nous avons sous les yeux une lettre de cette capitale qui donne de curieux détails sur les désordres auxquels le fléau avait donné lieu dès les premiers jours de son invasion, et qui ont été dénaturés par les journaux d'Allemagne, jusqu'au point d'y trouver un caractère politique.

C'est l'ordinaire terreur des empoisonnemens qui avait excité la fermentation populaire à St-Pétersbourg. Au milieu des arrestations que faisaient à tout instant les paysans ameutés, un malheureux marchand de cigares fut trouvé porteur d'un paquet d'amidon, et il n'en fallut pas d'avantage pour qu'on l'assommât sur place. Quatre Camaranti, démêlant le grand maître de police, ont aussi dû être arrachés à l'attroupement, qui se dirigeait sur le Palais-d'Hiver, et pour s'emparer des trois principaux coupables. Jugés dans les vingt-quatre heures, ils ont été condamnés à 300 coups de verges et aux travaux forcés perpétuels. L'exécution de la sentence, commencée pour l'un des condamnés sur le lieu même du meurtre, a cessé par suite de l'arrivée de l'empereur, dont la présence avait été graciée. Aucun trouble n'a eu lieu depuis cette époque.

ESPAGNE.

Nous avons reçu aujourd'hui les journaux espagnols du 4 août. On parle toujours de M. Mon pour le ministère des finances. Le gouvernement paraît très décidé à entrer dans un système d'économies au grand; les appointemens des fonctionnaires en service actif seraient réduits d'un tiers; ceux des fonctionnaires en retraite subiraient une réduction de moitié.

Le régiment qui avait accompagné la reine à la Granja, ayant montré des symptômes d'indiscipline, a été immédiatement remplacé par un autre régiment qu'on a fait venir de Madrid.

Le *Clamor publico* prétend que M. Roca de Togores, ministre de la marine, a donné sa démission.

Les journaux de Cadix annoncent, d'après des lettres de Gibraltar du 26 juillet, qu'on a découvert à Malte une conspiration dont on ne dit pas le but, mais qui doit avoir une certaine gravité, car on a désarmé une partie des troupes anglaises. Les journaux de Madrid ne croient pas à l'exactitude de cette nouvelle.

ASSEMBLEES.

☞ Nous, soussignés, habitans du 3e district de la 2me Municipalité, invitons tous les habitans de dit district qui sont en faveur de l'élection du général TAYLOR, à s'assembler jeudi, 7 du courant, à 7 heures, au café de Daniel Revol, l'encoignure des rues Port et Levée, afin de prendre les mesures nécessaires pour l'organisation d'un ROUGH AND READY CLUB dans ce district.

Voir les signatures sur la partie anglaise de l'Abeille.
6sept

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Barque Union, Henry, pr New York.
John G Colley, Baggett, pr Richmond.
Brick Georgiana, Kingsbury, pr Boston.
Thos P Hart, de aury, pr st-Joseph, Floride.
Goelette Randell Marshall, Merrill, pr Apalachicola.
Henry Plantagenet, Caro, pr Pensacola.
Steamer Venezuela, Turpin, Augustine, Venezuela.

ARRIVES.

Navire a vapeur Telegraph, Folger, de Brazos.
Goelette Mitas, Gondaque, de Brazos.
Mary E. Ebert, de Brazos.
Floriada, Thompson, de Brazos.
J T Sprague, Treva, de Tampa Bay.

—STEAMERS—

Oregon, Ilsera, de Mobile.
Highlander, McCloy, de St Louis.
Eliska, Lanary, de Bayou Sara.
Luna, Fairchild, du Bayou Sara.
Belle Creole, Chamberlain, de Bayou Sara.
Courrier, Martin, de la Balise.

MEMORANDA.

BATH, 22 août—Arrivé, brick Emily, de Thomaston, (devant prendre un chargement pour la Nlle Orléans).

PORTSMOUTH, 19 août—Expédié, navire Peter Marcy, (de la Nlle Orléans) Macey, pour Boston.

LIGNE DES STEAMERS CUNARD.

DE LIVERPOOL.

Hibernia	pour Boston,	Samedi	26 Aout.
Europa	pour New York,	Samedi	2 Sept.
America	pour Boston,	Samedi	9 Sept.

D'AMERIQUE.

Hibernia	de Boston,	Mercredi	20 Septembre
Europa	de New-York,	Mercredi	27 Septembre
America	de Boston	Mercredi	4 Octobre

LISTE DES NAVIRES

Expédiés, partis ou en charge pour la Nouvelle-Orléans.

HAVRE.

Navire Windsor Castle, Patterson, partant le 8 aout
Navire Jacques Laffite, ..., chargeant le 8 aout
Navire Queen Victoria, Gross, partant le 8 aout
Navire Ark. Johnson, ..., parti le 6 juil
Navire Hartley, Dunmet, ..., parti le 16 juil
Navire Statesman, Gladding, parti le 26 juil
Navire Serampore, ..., parti le 26 juil

BORDEAUX.

Navire Gustave, ..., parti le 17 juil
Navire Caledonia, Montgomery, chargeant le 18 juil
Navire Jas Perkins, Hall, partant en aout
Navire Talma, Murray, annoncé le 15 juil
Navire Amerique, Lemoine, parti le 3 juil
Navire Vistula, Moore, partant le 18 juil
Navire Hanna, Foote, partant le 5 juil
Barque Eurotas, Davis, parti le 18 juil
☞ Pour les autres ports, voir la partie anglaise.

Sociedade Portugueza de Beneficencia.

ASSEMBLEA GERAL.

Todos os membros que compoem esta nova Sociedade se reunirão Segunda feira a noite 11 no corrente mes as 7 horas em ponto, no Caffé do Snr ALEXANDRE FERREIRA, esquina das ruas Canal e Baronne, para se proceder a Eleiçoes dos Snrs Officiais que o devem representar este anno, segundo dizem os seus Regulamentos; a saber: hu Presidente, hu 1º Vice Presidente e hu 2º Vice Presidente, hu Secretario, hu Tesoureiro e hu Medico; se recommenda a todos os membros de estarem presentes; assim como por meio deste aviso fazemos saber a todos os bons Portuguezes que ainda não assignarão seus nomes; que tendo gosto de pertencer a esta Sociedade, de se apresentar em Caza do Secretario para que os seus nomes possão ser Registados nos Livros para este Effeito.

Por ordem do Presidente Intº.
LOUIZ VIEIRA.
ANTONIO VIEIRA JUNIOR,
Secretario Intº.
Nova Orleans 6 de setembro de 1848.

SOCIETE SAVOISIENNE.

LES membres de ladite société sont invités de s'assembler dimanche prochain, le 10 courant à 4 heures précises, dans la rue de l'Hôpital, au lieu habituel.
JULES CARTIER,
6 sept Sec. pro tem.

Barbier demandé.

UN bon barbier peut trouver immédiatement de l'emploi, en s'adressant chez M. Dudoussat, encoignure Dumaine et Condé. Il est inutile de se présenter si l'on n'est pas capable. 6 sep

Graines fraîches de Jardinage.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Luca, de Philadelphie, un grand assortiment de graines de jardinage, de la récolte de 1848, se composant comme suit:

Pois de 30 jours,	Choux,
Navets,	Carrottes,
Chicorée,	Laitues,
Cerfeuil,	Choux Fleurs,
Betteraves,	Epinards,

Les jardiniers pourront s'approvisionner soit par livres ou boisseaux, à des prix modérés. Les planteurs pourront se procurer des caisses de graines assorties depuis $4 jusqu'à $20.
D. MAUPAY,
6s 96, Camp.

1000 GRATES de tous les modèles et de toutes les grandeurs, à vendre en gros et en détail par les soussignés, qui se chargent aussi de les faire poser. S. MASPEREAU & Co.
6 sept No 22, rue Condé.

1500 POELES et cuisines à vendre en gros et en détail, à très bas prix, par
S. MASPEREAU & Co.
6 sept No. 22, rue Condé.

VERRERIE.—Fioles de toutes grandeurs, de toutes formes et de toutes qualités, en caisses, en barils et en cadres.
Flacons bouchés à l'émeri de toutes grandeurs.
Vases forme Médicis de toutes grandeurs.
Bocaux cylindriques, de 2 à 5 gallons, ouverts en verre et en ferblanc vernissé, avec trois anneaux et simples.
Verres pour les malades.
Ventouses en verre et en corne.
Bassins pour malades, nouvelle forme très commode.
Biberons nouvelle forme.
Pipes à seins, pessaires, &c., &c., à vendre par
H. BONNABEL,
4 sept Enc. Natchez et Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Rialto, du Havre, et à vendre par D. LANATA, rue Jefferson, Nos 9 et 10,
600 fromages tête de mort Hollande;
10 meules Gruyère;
1000 damejeannes françaises de 3 gallons;
200 do do de 2 do
200 do do de 1 do
4sept.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE—75 pièces et 200 Rouleaux Corde, à vendre par
C. J. WHEELER.
4 sept 5, Bank Place.

SACS en pitre—10,000 sacs neufs de 2 1/2 boisseaux, aussi 10,000 do de 2 1/2 boisseaux, à vendre par C. J. WHEELER,
4sept 5, Bank Place.

GRAISSE—60 barillets graisse en Baille, à vendre par C. J. WHEELER,
4sept 5, Bank Place.

BLANC DE BALEINE—200 caisses blanc de baleine New-Bedford, qualité choisie, à vendre par C. J. WHEELER,
4sept 5, Bank Place.

A LOUER—Une maison de résidence située rue St-Louis, No 28, ... s'adresser à ... 27 et 28 rue St-Louis.
5 sept

VANILLE—1 caisse ... de vanille, ... à vendre par
J. M. CABALLERO,
5sept 32, Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures qualités, toujours en mains et à vendre à des prix modérés, par
J. M. CABALLERO,
3sept 32, Vieille Levée.

CIGARES PRINCIPE — Qualité supérieure, marque du steamboat, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
3sept 32, Vieille Levée.

SALSEPAREILLE—... ballots ... qualité supérieure, à vendre par
J. M. CABALLERO,
3sept 32, Vieille Levée.

SACS DE PITRE neufs et de seconde main à vendre par C.J. WHEELER, courtier,
21 aout No 5, Bank Place.

BANQUE DE CITÉ.

Nouvelle Orléans, 1er septembre 1848.

LA Direction de cette institution a, ce jour, déclaré un dividende de quatre pour cent sur les profits des derniers six mois, payable aux Actionnaires ou à leurs représentans légaux à dater de lundi 11 du courant. R. J. PALFREY,
3s Caissier.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

J. LEVOIS a l'honneur de prévenir les marchands de la ville et de la campagne qu'il a transporté son magasin rue de Chartres, No. 47, au premier. 1sept—10f

Direction des Ecoles Publiques de la Municipalité No. Un.

AVIS public est par le présent donné que la 6e élection des Ecoles publiques de la Municipalité No Un, a rouvert jeudi 14 septembre prochain, une Principale pour l'école des demoiselles du Cinquième District.

Par ordre:
Jn. REYNES, Secrétaire.
2laout

COSTA & Co,
SUCCESSEURS DE G. JOUDA,
Importateurs de produits de la Havane,

ONT constamment en mains un assortiment général de CIGARES, SUCRE et CAFÉ, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché.
Shoout—1an Front Levée, No 5.

VENTE A L'AMIABLE

Pour cause de Départ.

Très bonne occasion pour un Boulanger qui désire gagner de l'argent.

UNE BOULANGERIE en bon ordre, avec tous ses accessoires, et une GROCERIE contiguë formant l'ensemble de l'Etablissement, bien achalandé et bien connu des habitans de la campagne. Cet Etablissement est situé dans la ville de Covington, paroisse St Tammany (Le.), et dans la position la plus commerçante de la ville.

Pour renseignemens, s'adresser à M. F. Grass, confiseur, rue Vieille-Levée, 130, ou sur les lieux au soussigné.
1s—10f ANTHOINE.

Sucre, Cigares, et Café.

508 caisses sucre blanc et brun.
30 sacs café.
180 milliers cigares de la Havane ... qualité, en débarquement du brick Salvadora et à vendre au plus bas prix par COSTA & Co.,
5, Front Levée.

EN débarquement du navire Exalto, du Havre, et à vendre par les soussignés:
5 balles cotonnade nouveau genre,
10 do do blanchi qualité, supérieure.
5 do do façonnées do do
10 caisses foulards coton imitation soie.
5 do pongées de 16 à 26 pouces.
2 do mouchoirs batiste unis, brodés et festonnés.
1 do ... blanche.
1 do linge de table coton, ...
2 do gilets coton, ...
3 do linge ...
10 balles couvertures de 6 à 10 points extra riche.
Toutes ces marchandises ont droit au drawback.
H. DE COSS & RIFFLARD,
21, rue Magazin.

CIGARES DE LA HAVANE—...000 des marques Lord Wellington, Rosa, ... Galivados, et Flaneuse, en débarquement du brick Salvadora, et à vendre par
B. VALLS, 27, Commune.

TABAC—85 balles tabac de la Havane, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par
B VALLS,
1s 27, Commune.

CIGARETTES—1 caisse de la marque Espanola, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par B. VALLS,
1s 27, Commune.

PICADURA—12 barils, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par
1s B. VALLS, 27, Commune.

CAFE—... sacs café vert de Rio, à vendre par
1er sept C. J. WHEELER,
5, Bank Place.

SEL—1,500 sacs sel de ... à vendre par C J WHEELER,
1 sept 5 Bank Place

ETAT DE LA LOUISIANE.—Auguste Marcelin et al vs. veuve de James Drummond, No 282.—Office du Shérif, action in rem—ordre de vente ... A James Drummond et à tous ceux que cela peut concerner, sachez: Qu'en vertu d'un ordre de saisie à moi adressé par l'honorable Cour de District du ... district judiciaire, siégeant dans et pour la Paroisse de Lafourche intérieure, dans la cause ci-dessus intitulée: *J'ai saisi*, le 18 mars 1848, un certain morceau de terre ... situé dans la dite Paroisse de Lafourche intérieure, ... Thibodaux, ce 22 mars 1848.
1er sept—6 H. BOUDC, Shérif.

ETAT DE LA LOUISIANE—Paroisse St Charles—Cour du 26me District Judiciaire.—Succession de Joachim St Martin. Notice est donnée par le présent ... Paroisse St Charles, bureau du greffier, le 26 août 1848. EMILE TASTET, Greffier.
1er sept—10

LE soussigné offre à vendre d'importations directes et récentes:
100 barriques St Julien Caruet 1844.
25 do Langoa 1846.
... do Margaux 1841.
... do Beychevelle 1841.
... caisses Cantenac St Beychevelle 1841.
... do Pauillac.
... do vieux Madère.
... paniers Champagne.
... paniers liqueurs assorties.
... do absinthe suisse.
... paniers bouteilles vides.
... paniers huile d'olive, 24 onces.
... quarts Madère et Porto de Marseille.
En Magasin:
... pipes et 20 quarts Cognac supérieur.
... quarts Madère. P. LOBGES,
31aout 116, rue Royale

VIN de Marseille—30 pipes, qualité supérieure à vendre par P. CUSACHS,
31 aout encoig. Condé et St Philippe.

HOUBLON—6 balles houblon récemment reçu à vendre par P. CUSACHS,
31aout Encoig. Condé et St Philippe.

HUILE PALMACHRISTI—4 barils huile Palmachristi, récemment reçue à vendre par
P. CUSACHS,
31aout Encoig. Condé et St Philippe.

TAMARIN—30 bags tamarin bien frais, à vendre par P. CUSACHS,
31aout Enc. Condé & St Philippe.

CREME TARTRE—1,500 liv. crème tartre bien blanche, à vendre par
P. CUSACHS,
31 aout encoig. Condé et St Philippe

VIN Oporto doux, qualité supérieure, en quart de pipes, à vendre par
P. CUSACHS,
31 aout encoig. Condé et St Philippe.

BOUTEILLES NOIRES, format Madère, à vendre par P. CUSACHS,
31 aout encoig. Condé et St Philippe

HUILE DE LIN—15 barils huile de lin, qualité supérieure, à vendre par
P. CUSACHS,
13 aout encoignure Condé et St Philippe.

Docteur DENNUFFBOURG,

DE LA FACULTÉ DE PARIS.
Cabinet & Résidence, au coin des rues de l'Annonciation & Richard.
9aout—1m

DEMANDE.—Une Dame ayant une grande expérience de l'enseignement et une excellente méthode désire trouver une situation de professeur dans une famille. Elle peut enseigner tout ce que comporte une éducation soignée. Elle offre les recommandations les plus respectables.
S'adresser au Dr Zehender, à Lafayette, encoignure Harmony et Levée; ou à Mlle E. A., Hôtel Ellnet, à Biloxi. 30 aout

VIEUX COGNAC très supérieur, ayant droit au drawback.
20 quarts et 10 boucaux pipes de la marque Pinet, Castillon & Co, en débarquement du navire ..., à vendre par P. HARDY,
31s—10f No. 29, rue Conti.

BLANC DE BALEINE—200 caisses en débarquement des navires Mesart et Georgia, à vendre par H. A. NORCROSS,
31aout 69, Magazine.

POIVRE—200 sacs en débarquement des navires Mesart et Georgia, à vendre par
H. A. NORCROSS,
31aout 69, Magazine.

CLOUS—200 barils en débarquement des navires Mesart et Georgia, à vendre par
H. A. NORCROSS,
31aout 69, Magazine.

SALERATUS—30 barriques saleratus, à vendre par H A NORCROSS,
31aout 69, Magazine

MAQUEREAUX—60 barils No. 1 et 2 à vendre par H A NORCROSS,
31aout 69, rue des Magasins.

CAFE DE JAVA—300 sacs, à vendre en magasin par H A NORCROSS,
31aout 69, rue des Magasins.

PIMENT—30 sacs piment, ... à vendre par H A NORCROSS,
31aout 69, Magazine

THE—... boîtes de 10 et 5 livres à la boîte, ... et poudre à canon, 200 caisses imperial ... 60 demi boîtes de Powchong, à vendre par H A NORCROSS,
31aout 69, Magazine

CAFE DE RIO—300 sacs, à vendre en magasin, par H A NORCROSS,
31aout 69 Magazine

... —... barils de ..., à vendre en magasin par H A NORCROSS,
31aout 69, rue des Magasins

MELASSE—200 barils mélasse et 200 sacs de patates, à vendre par C. J. WHEELER,
7 aout 5, Bank Place.

J. B. LOCKE & CO.,

MAGASIN DE MERCERIE,

84 rue de Chartres, entre Bienville et Conti.

NOUS avons l'honneur d'informer les dames que nous avons reçu un nouvel assortiment de Soie, Perles, Chenille, Aiguilles à crochet pour broderie et ...
3 aout.

EN débarquement—... de genièvre en balles ...
10 aout
P. ...

500 balles ...
H. DE C...
22 juin

EN débarquement ...
50 paniers de 24 demi-bouteilles de 16 onces (M. Bac.)
15 paniers de 12 demi-bouteilles de 16 onces (M. Bac.)
14aout P. LOBGES,
116, Royale.

Ecoles Publiques de la Municipalité No Un.

AVIS est par le présent donné aux personnes qui ont adressé des demandes de place, à la Direction des Ecoles Publiques, d'avoir à se présenter à la salle du Conseil de la Municipalité No Un, mercredi 6 du courant, à 5 heures P. M., pour être examinées par le comité d'examen.
Vendredi 1er septembre 1848.
3 sept Jn. REYNES, Secrétaire.

LES personnes qui ont des réclamations contre la succession de R. V. Jourdain sont invitées à les faire, et celles qui doivent sont priées de payer entre les mains de l'un des soussignés.
J. U. LAVILLEBEUVE,
AD. BLONDEAU, } Exécuteurs.
J. B. JOURDAIN,
5 sept

ESCLAVES DEMANDES.

ON demande à louer une bonne blanchisseuse, repasseuse, et un jeune nègre de 14 à 15 ans, pour servir dans la maison—On exige de bonnes recommandations.
S'adresser rue Royale, No. 165, entre St-Louis et Conti. Sept—3f

Marchandises sèches en gros.

LORNE & FROIS, ayant fait fabriquer en France une grande quantité de marchandises, haute nouveauté, informent les marchands de la ville et de la campagne qu'ils auront, sous peu de jours, en magasin, le plus bel assortiment qui ait encore été offert dans cette ville, et qu'ils vendront, EN GROS SEULEMENT, à des prix très modérés.
Indiennes riches, genre Cachemire nouveauté,
Do fonds couverts, petits genres do.
Do couverts et ombrancees do.
Do noires unies, demi et demi-deuil,
Do fonds blancs, verts et rouges, p. enfans.
Mousselines laine et cachemire d'Ecosse riches,
Damas coton à rideaux rouges et autres couleurs,
Do en laine do do do do
Coton noir satiné et damassé pour rideaux,
Mousselines suisses brodées pour robes et pour rideaux,
Barèges unis, imprimés, brodés et façonnés pour robes,
Un grand assortiment d'articles pour deuil en général,
Gants en peau, mitaines et gants filet unis et égyptiens,
Manteaux et mantelets des derniers modèles,
Mouchoirs batiste brodés, unis, à rivière et ourlet,
Do Madras et coton batiste bordures imp.,
Ecossais de laine, article nouveau,
Cols mousseline, tulle, batiste et autres.
Pelerines, canezouts, manchettes et voiles,
Ombrelles avec et sans franges et parapluies divers,
Soieries noires unies et gros grains unis,
Taffetas, satins forts, gros d'Afrique et Florence,
Soieries façonnées unies et façonnées,
Velours de soie unis et en couleurs,
Draps noirs et en couleurs, satin laine et casimirs,
Broderies, cravates et mouchoirs foulards impr.,
Châles satin, Thibet, Cachemire, Tarbet et mousseline laine,
Franges, passementeries, dentelles noires et blanches, et beaucoup d'autres articles de fantaisie entièrement nouveaux.
AUSSI, constamment en magasin et devant recevoir par presque tous les arrivages du Havre, afin d'en avoir constamment un grand assortiment, parfumerie, brosserie, mercerie, plumeaux, enfin un assortiment complet d'articles de Paris.
LORNE & FROIS,
4sept 21, rue de Chartres.

CHAUX—1000 barriques chaux de Thomaston, Meadow-rock, à vendre par
JOHN STROUD & CO,
3Ihout 146, rue Commune

CHAUX DE STE-GENEVIEVE—300 barils en débarquement du steamboat A. Fulton, à vendre par JOHN STROUD & Co.
3Ihout 146, rue Commune.

CIMENT—500 barils ciment de Rosendale, de Brown et Nelson, à vendre par
JOHN STROUD & Co,
3Ihout 146, rue Commune.

PLATRE DE PARIS—300 barils plâtre de Paris, marque Wetherspoon, à vendre par
JOHN STROUD & Co.
3Ihout 146. Commune

BRIQUES A FEU de Pittsburg et Pennsylvanie—70,000, à vendre par
JOHN STROUD & Co,
3Ihout 146, Commune.

CRIBS A PLATRER en boucauts, barils et sacs à vendre par JOHN STROUD & Co,
3Ihout 146, Commune

CAFE DE RIO—1300 sacs café vert de Rio, en double sacs, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
3Ihout enc. Magasins et Lafayette

CAFE DE LA HAVANE—200 sacs café supérieur de la Havane, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
3Ihout enc. Magasins et Lafayette

PLATRE—100 barils plâtre Wetherspoon, en débarquement du navire Quebec, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
78, rue Poydras et 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité. 29aout

CHAUX des chaux de Glenn, article supérieur pour raffineries, en grands barils, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
78, Poydras, et 11 Magasins Rouges, 3e Municipalité. 29aout

CHAUX—1000 barils chaux de Morristown ou de Philadelphie, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
78, rue Poydras et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité. 29aout

CHAUX—5,000 barils chaux fraîche de Thomaston, à vendre par
JOHN HAYMAN & CO,
78, Poydras et 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité. 29aout

GOUDRON—500 barils goudron, à vendre par
JOHN HAYMAN & CO,
78, Poydras, & 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité.

RESINE—1,000 barils résine, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
78, Poydras et 11, Magasins rouges 3e Municipalité. 29aout

CAFE—1,000 sacs Rio vert, première qualité, en double sacs, à vendre par
C. J. WHEELER, 5, Bank Place

SUCRE raffiné de Boston—200 caisses sucre en pains, écrasé et en poudre, en débarquement du navire Kentucky, à vendre par
H A NORCROSS,
69, rue des Magasins.

COTON BLEU—15 balles en débarquement et à vendre par TH. BAILLY, BLANCHARD & Co,
22 Douane.

VIN VIEUX—20 barriques Montferrand et 30 barriques Bourg les côtes, en débarquement du navire Afghan, de Bordeaux, et à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
21aout 54, Vieille Levée.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—343 caisses en débarquement des navires Kentucky et Gaul Vessie, à vendre par
R. G. HOBBS,
18, rue de la Douane.

Spécifique pour les Maladies Secrètes.

CES spécifiques sont faciles à prendre, guérissent promptement. On le trouve à la pharmacie de J. Dubreuil, rue de la Levée, No. 7, vis-à-vis le marché du port, 3e municipalité. 20 juil—6m

PEINTURE, HUILE ET ESSENCE.—
20 tonneaux peinture blanche pure No 1 et 2
1000 liv. peinture verte de chrome de Paris.
1000 livres peinture noire.
1000 liv peinture jaune et rouge.
10 barils essence térébenthine.
20 barils huile de lin.
5 barils vernis japan et copal.
1000 liv. litharge et minium, à vendre par
P. CUSACHS,
17 aout Encoig. Condé et St Philippe.

AVIS AUX DRAYMEN.

JE ne payerai aucun voyage de dray, excepté ceux qui auront mon ordre.
P. CUSACHS,
17aout Encoig. Condé & St Philippe.

UN grand assortiment de marchandises sèches, tels que merceries, bonneterie et quincaillerie.
F. & J. LACOSTE,
10 aout 165, rue Royale

TOUJOURS en mains un grand assortiment de médicamens et d'ouvrages pour suivre la méthode de F. V. Raspail.
F. & J. LACOSTE,
16aout 165, rue Royale

VINS ROUGES EN CAISSES—200 caisses vin rouge Chateau-Margaux, Pauillac, Médoc, St-Julien Médoc, Chateau-Margaux, Chateau Léoville (vieux Chateau Laffite) fins, en grandes et demi bouteilles à vendre par NUMA LACOSTE,
17aout No. 147, rue Royale

VINS blancs en caisses—300 caisses vin blanc Barsac, Haut Sauternes et Haut Barsac, en grandes et demi bouteilles, à vendre par
NUMA LACOSTE,
17aout No. 147, rue Royale

FRUITS A L'EAU-DE-VIE—70 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis.
25 caisses prunes à l'eau-de-vie.
20 do pêches do
15 do poires do à vendre par
NUMA LACOSTE,
17aout 147, Royale.

FRUITS AU JUS—25 caisses fruits au jus, de la marque de Thayesmond, à vendre par
NUMA LACOSTE,
17aout 147, Royale.

OLIVES—75 caisses olives verdales françaises en débarquement et à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
7aout 54, Vieille Levée.

BOUTEILLES—... paniers de 150 chaque, bouteilles de Marseille, contenant 20 onces, à vendre par J. F. BERCIER & Co,
7aout 54, Vieille Levée.

VINS DE FAMILLE—Les soussignés ont constamment en main un bel assortiment de vins en barriques et barils. Leur stock se compose des marques suivantes: St Julien, St Estèphe, Pauillac, Queyries et Castenac, qu'ils offrent de vendre à des conditions libérales.
J. F. BERCIER & Co,
7aout 54, Vieille Levée.

20 caisses Brochemeuser, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout—10f 27, rue St Louis.

50 paniers Champagne en demi et grandes bouteilles, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14aout 27, rue St Louis.

30 caisses fruits à l'eau de vie, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout 27, rue St Louis.

50 caisses fruits au sirop et au jus, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout 27, rue St Louis.

DAMEJEANNES—... damejeannes de 4 gallons, en débarquement du navire Hannibal, du Havre, à vendre par AUG. MOLIER,
22 juil 26, rue St Louis, No 26.

LE soussigné offre à vendre en drawback:
20 pipes Cognac Otard, ...
100 paniers ... de Bordeaux,
250 paniers ...
D. LANATA,
22 aout 9 et 10, rue Jefferson.

4000 livres amandes de Lyon, à vendre par J. & J. TARDOS,
14 aout 15, Conti.

20 caisses Vermouth, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14aout 27, rue St Louis.

50 caisses absinthe, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14aout 27, rue St Louis.

EN débarquement du brick Tri, de la Havane, 2 boucauts ... de Guanes et Marmolade, en ... à vendre par
LABORDE & XIQUES,
22 aout 31, Commune.

... et boutique—... caisses ... en débarquement des navires Mesart et Georgia, à vendre par R. G. HOBBS,
15aout 18 rue de la Douane.

CONFITURES de la Havane, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
21 aout 31, Commune.

PRIX RÉDUITS.

Chemin de fer du golfe du Mexique.
Encoignure Champs-Elysées et Rue Esclave, 3ème Municipalité.
A PROCTORVILLE—Lac Borgne.
Distance, 27 milles.
Prix du voyage: à partir du 25 août, 50 cents: enfans et esclaves: 25 cents.

ARRANGEMENT D'ETE.
Départs de la ville.
A 6 heures A. M. | A 12 heures M.
A 9 heures A. M. | A 6 heures P. M.
Départs du Lac Borgne.
A 5 heures et demie A. M. | A 1 heure P. M.
A 8 heures et demie A. M. | A 6 heures P. M.

Restaurant et Hôtel à Proctorville, Lac Borgne, tenu par M. Fernando Sanchez, Wm. Trum et autres.

Le steamer anglais touche à l'île aux-Vaisseaux le 1er de chaque mois, en allant à la Vera Cruz, et le 20 et 21 lors de son retour pour la Havane et l'Angleterre. 23 aout

ECRITURE.

MM. DOLBEAR, RUE DE CHARTRES, No 20 et No 15, RUE DU CAMP, préviennent les dames et messieurs à visiter leur classes d'écriture.

Les jeunes gens qui désirent obtenir de bonnes situations à l'ouverture des affaires doivent s'appliquer à former leur main. Depuis 6 ans jusqu'à 60 ans on peut obtenir une belle écriture commerciale en quelques semaines. Heures des cours de 9 à 11 heures A. M., de 4 à 6 et 7 à 9 heures P. M. 7 juil

NOUVEAU SYSTEME DE VIDANGES
A LA POMPE
AVEC DESINFECTION ET FOSSES DE POMPES
INODORES PORTATIVES.
TRIMAILLE, Entrepreneur,
Passage de la Bourse, No 9,
Entre St-Louis & Conti.
22aout—1an Et encoignure Camp et Poydras.

A VENDRE, en débarquement du navire Afghan, de Bordeaux:
25 quarts de pipe eau de vie, J. Eraud.
7 do do Cognac, 1827 (Jean Louis)
20 barriques vin rouge Bourg très cotes 1846.
20 do do Montferrand, 1846
10 do do Médoc, 1844.
11 do do St Estèphe Médoc 1844.
12 do do St Julien Médoc 1844.
54 barils vin blanc Sauternes.
54 do do Haut Barsac, par
J & J TARDOS, 15 Conti
23 aout

VIN ROUGE—En débarquement du navire Afghan, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés.
40 barriques St Julien, Médoc.
40 do Montferrand.
30 do St Estèphe, Médoc.
J. F. BERCIER & Co,
31aout 54, Vieille-Levée.

SARDINES—1,000 boîtes, 1000 deux tiers, 2000 demi et 2000 quarts de boîtes sardines à l'huile, reçues par le navire Afghan, de Bordeaux.
A vendre par S.D. GRATIAA,
23 aout 35, Natchez.

EN magasin—1,000 boîtes et 2000 deux tiers de boîtes sardines, à vendre par
23 aout S.D. GRATIAA,
35, Natchez.

A VENDRE, en débarquement du navire Afghan, venant de Bordeaux:
40 barriques vin St-Julien pour famille;
25 barils vin blanc Haut Sauternes, supérieur;
30 do do do D. Bommesmint;
8 futailles cognac, bonne qualité.

EN MAGASIN:
40 barriques vin vieux Bordelais;
15 do do do Léoville;
30 do do do pour famille;
60 barriques vin de Bergerac vieux,
30 barils vin de Porto vieux,
10 do vin Madère.
8 quarts Cognac vieux, marque L. Coq.
25 barils vin blanc.
... caisses absinthe suisse diverses marques,
... do kirschwasser & Brunston.
... do fruits à l'eau-de-vie, prunes et poires,
... do cornes de do.
... do fromages aux jus, marque Teysonneau.
... do rouge St-Julien bonne qualité,
... do vin blanc, et rouge, en 24 demi-bouteilles,
... do can de fleurs d'oranger à ... de
... milliers bouchons premier;
... do ... supérieur;
... damejeannes vides de 5 gallons;
... paniers bouteilles vides de 22 et 24 onces;
... caisses fécule pour ...
N. DUDOUYT,
13, rue Toulouse.

EAU-DE-VIE.—A vendre par le soussigné
10 quarts de pipes cognac de J.J. Dupuy, bonne preuve.
20 demi do do do
3 do de pipe cognac de la marque Rasteau Charruyer,
3 demi do do do
RAYMOND CAHUZAC,
24 aout 34, Vieille Levée.

CHAMPAGNE de la marque "Ducal Gouge" et Couronne, constamment en mains et à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
24 aout 34 Vieille Levée

VIN, etc.—En débarquement du navire Afghan, de Bordeaux,
50 caisses de 12 bouteilles, vin vieux Carrier et Haut Brion,
4 barriques vin vieux vin mêmes marques,
24 demi do do do
75 caisses prunes séchées en bouteilles, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
24 aout 34 Vieille-Levée.

ABSYNTHE de la marque Pernod, Brunston & Co, reçue par les derniers arrivages, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
24 aout 34 Vieille Levée

VIN en caisses—600 caisses de la marque Nar... à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
24 aout 34 rue Vieille-Levée

VIEUX RHUM—8 barriques vieux rhum de la Jamaïque de 1843, à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
24aout 54, Vieille Levée

CHAUX de Thomaston—1,000 barils chaux de Thomaston, à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
21aout 54, Vieille Levée

GOUDRON BRAI RESINE—1,000 barils, à vendre par J. F. BERCIER,
21aout 54, Vieille Levée

GENIEVRE de New-York, marque de la double ancre et cognac imitation, reçu de la Nouvelle-Angleterre, en quarts, à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
21aout 54, Vieille Levée

EN débarquement du navire Afghan, à vendre par la soussignée:
20 barriques vin pour famille.
200 caisses Château Bel Air.
50 do do Haut Sauternes.
150 douz. chemises assorties de Bordeaux.
20 demi pipes cognac de plusieurs marques.
... do do Nantes, à vendre par
D. LANATA.

GOMME DE COPAL.—Plusieurs caisses en magasin et à vendre par
J. B. CABALLERO,
24 aout 32, Vieille-Levée.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—125 caisses en débarquement du navire Kentucky, à vendre à bon marché par G. W. DUNBAR,
24aout 20, rue de la Douane.

Graines fraîches de Jardinage.

Garanties être de la récolte de 1848—Le soussigné vient de recevoir de M. Landreth, à Philadelphie, les graines ci-après, savoir:
Choux et laitues, assortis, chicorée.
Epinard à feuilles ...
Navets assortis, ... d'Ecosse.
Panais, pois hâtifs, etc. etc.
Le tout à vendre à meilleur marché que partout ailleurs en ville. WM. DINN,
20 aout No. 11 rue Commune

LE Docteur E. BOULIN, de la Faculté de Paris, ancien chirurgien aux hôpitaux de l'armée d'Afrique, après onze années d'exercice à la Martinique, son pays natal, vient se fixer à la Nouvelle-Orléans. Il a l'honneur d'offrir ses services aux habitants de ce la ville.
Il demeure rue de Bourgogne, No 161, entre St Pierre et Toulouse. 2 août—1m

Docteur J. Baron Clements.

CABINET—Rue de la Levée, près l'encoignure de la rue Jackson, à côté de la pharmacie de M. Brehien. 21 juin—6m

RECU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné:—3000 boîtes et 1/2 boîtes sardines à l'huile, de la marque B. Guilloux; 150 paniers vin de Champagne en bouteilles et 1/2 bouteilles, des marques A. Pavillier, Sun et Eagle; 160 paniers guignolet d'Angers de 6 et 12 bouteilles; 180 do bouteilles vides, 20, 24 et 26 onces; 300 caisses vin rouge des marques St Julien, St Estèphe, St Emilion, Pauillac et la Mission; 150 do vin blanc Haut Barsac et Haut-Sauterne en 1/2 bouteilles; 165 do vin de Bourgogne différentes marques; 300 do absinthe Suisse, de la marque Sauvageot, Brunston & Co; 130 do liqueurs assorties fines et surfines, en bouteilles et demi do; 20 do cornes et mamachinos; 50 do capres superfines; 40 do vin muscat de Frontignan; 75 do prunes, poires et pêches; 30 demi pipes eau de vie J. J. Dupuy, de preuve; 30 barriques de des marques H.-Brien et H.-Talence; 20 1/2 do do do; 60 barils vinaigre de vin blanc.
AUG. MOLIER,
31aout No. 26, rue St-Louis.

50 caisses vin Muscat, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout 27, rue St Louis.

10 balles de 30,000 bouchons fins pointus, à vendre par MARTIAL PEYRET & CO,
14 aout 27, rue St-Louis.

VIN de Marseille.—100 barriques vin rouge de Marseille, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14aout 27, rue St Louis.

50 barils de 20 et 30 gallons Madère, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout 27, rue St Louis.

30 barils vin Muscat, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14aout 27, rue St Louis.

20 barils vin de Porto, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout 27, rue St Louis.

20 barriques vin vieux de Bordeaux pour famille, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 aout 27, rue St Louis.

BEURRE—30 barils, à vendre par
C. J. WHEELER,
26 aout 5 Bank-Place

10 piastres de Récompense.

PARTIE marronne dans la nuit du 26 juillet dernier la griffonne nommée MINTY, bien connue comme marchande de gâteaux, ... appartenant à M. L. L. Forrière. Elle parait âgée d'environ trente ans, est fortement constituée, de taille moyenne, ... parle le français, a la voix douce et l'air d'une négresse ... Une récompense de ... qui la ramènera ...
C. ARTHUR,
2 sept—3 No 7, rue de l'Emancipation.

... DE RECOMPENSE.

... ANNA, ...

... et Bourgogne, No. 183.

WYLIE & EGANA, ont transféré leur domicile au No 29, Vieille Levée, entre les rues Bienville et Iberville.